



You have downloaded a document from
RE-BUS
repository of the University of Silesia in Katowice

Title: Remarques sur les theories semantico-pragmatiques de l'article defini

Author: Stanisław Karolak

Citation style: Karolak Stanisław. (1988). Remarques sur les theories semantico-pragmatiques de l'article defini. "Biuletyn Polskiego Towarzystwa Językoznawczego" (Z. 41 (1988), s. 35-45).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci (nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI
W KATOWICACH



Biblioteka
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki
i Szkolnictwa Wyższego

STANISŁAW KAROLAK

Kraków

Remarques sur les théories sémantico-pragmatiques de l'article défini

La source des théories pragmatiques et sémantico-pragmatiques de l'article défini, traditionnelles et modernes, est une conception qui a été formulée dans La Grammaire et dans La Logique de Port-Royal. Selon celle-ci un nom commun seul représente un concept virtuel, c'est-à-dire il ne possède qu'un sens. Par conséquent, il ne peut désigner un objet ou des objets particuliers qu'à condition qu'il soit accompagné de l'article défini ou d'un déterminant indéfini dont le rôle est de faire correspondre une extension à une intension ou compréhension, c'est-à-dire le rôle d'opérateur de référence. La présence d'un tel opérateur dans la structure du syntagme nominal entraîne le fait que le nom commun qui le constitue cesse de représenter un simple concept; il s'actualise ou reçoit un référent. Ainsi il crée une relation avec la réalité extralinguistique. Le rôle de l'article défini, dans cette conception, s'apparente à celui d'embrasseur (sbifter). C'est un opérateur qui, pour assumer la fonction référentielle, suppose une activité du sujet de l'énonciation.

D'après des théories plus anciennes, c'est la connaissance préalable de l'objet par le locuteur (prior knowledge about the object) qui garantit la fonction référentielle de l'article défini. Ces théories sont connues, dans la tradition anglo-saxonne (Sweet, Jespersen), comme théories de la „familiarité” (the familiarity theories), et dans la tradition française qui tire son origine de l'essai de grammaire de la langue française de J. Damourette et E. Pichon, comme théories de la notoriété (l'article défini réfère à un objet notoire ou est l'expression de la notoriété).

L'inadéquation élémentaire de ces théories — prouvée par le fait que la détermination différente des syntagmes nominaux visant un même objet connu du locuteur est en fonction des destinataires différents — était la cause de leur modification importante. Encore dans le cadre des conceptions traditionnelles, P. Christophersen a formulé une version de la théorie pragmatique qui accentue le rôle décisif de l'auditeur dans le choix du déterminant. D'après Christophersen, c'est la connaissance du référent par l'auditeur qui décide de l'utilisation de

l'article defini. Celui-ci refere done a un objet qui doit etre prealablement connu de l'auditeur, sa connaissance par le locuteur etant la condition necessaire mais insuffisante. Par exemple, le locuteur qui parle de son propre chat en s'adressant a sa femme utilisera l'article defini:

Have you seen the cat?

en s'adressant a son voisin il ajoutera un determinant possessif (l'article defini serait mai place):

Have you seen my cat?

et a une personne etrangere, p. ex. a un passant, il s'adressera en employant l'article indefini:

Have you seen a cat? (exemple de O. Grannis).

Toutefois, cette version ameliee n'elimine pas l'inadequation essentielle de la theorie de la notoriete qui ne rend pas compte du fait que les-syntagmes nominaux avec l'article defini sont egalement utilises dans les cas ou l'auditeur n'a pas la connaissance prealable du referent et l'ignore completement. La prise en consideration de ce fait a contribue a l'elaboration des theories semantico-pragmatiques modernes ou se rang la theorie de la localisation (the location theory) de John A. Hawkins et la theorie de la conspiration d'unicite (the theory of the uniqueness conspiracy) de Oliver Grannis.

Dans ce qui suit, je me concentre sur la theorie de Hawkins. Commo toutes les theories referentielles de Particie, celle-ci attribue a l'article defini un sens referentiel (l'article donn un referent a un terme qui represente une simple idee). D'autre part, elle s'apparente aussi aux theories pragmatiques de la notoriete en ce sens qu'elle presuppose l'existence de connaissances prealables de la part du locuteur et du destinataire, mais cette fois-ci il ne s'agit pas de la connaissance de l'objet auquel on se refere. L'objet de la connaissance commune est un ensemble d'objets ou le referent est localise. En employant l'article defini le locuteur situe le referent en question dans un ensemble d'objets i>resuppose connu du destinataire, ensemble qui garantit l'unicite du referent. Ainsi le locuteur invite le destinataire a identifier l'objet non directement, comme dans les theories traditionnelles, mais par l'identification prealable d'objets connu par eux deux, appele ensemble partage (shared set), ou le destinataire est presuppose savoir localiser le referent.

Outre le sens referentiel, l'article defini, dans la theorie de Hawkins, se voit attribuer un sens d'inclusivite (inclusiveness) ou de totalite (totality) qui, combine avec le sens du nombre singulier, donn en effet un sens d'unicite. Par consequent, l'article defini est considere par Hawkins comme une sorte de quantificateur universel: il refere a tous les objets qui constituent le domaine du predicat restreint pragmatiquement par l'ensemble partage „T...] the definite article, écrit Hawkins, seems to be very similar to a universal quantifier. It states that the sentenco quantified into holds of all the objects in the domain of quantification, but with one important difference: not of all objects in any absolute sense, but instead of all objects within a domain of quantification which is pragmatically restricted” (Hawkins 1977: 22).

En somme, la théorie de Hawkins a un caractère sémantico-pragmatique. Ses traits distinctifs sont la référentialité et la pragmatique. L'article défini non générique référant à une totalité d'objets pragmatiquement restreinte, contient une présupposition existentielle (it logically presupposes that there are such objects) et une présupposition pragmatique concernant le destinataire qui doit connaître l'ensemble et savoir y localiser cette totalité (un objet singulier ou un objet pluriel unique) dont l'existence est présupposée (it pragmatically presupposes that the hearer can locate it in some shared set).

Le point de départ de toutes les théories pragmatiques, la théorie de la localisation comprise, semble être lit, thèse de la grammaire traditionnelle d'après laquelle l'article défini, et l'article en général, déterminent le nom seul et non pas tout le syntagme nominal quand celui-ci est complexe. Cette thèse était probablement suggérée par certains faits superficiels: l'article défini s'emploie en surface également devant les noms multiples seuls dont les sens ne peuvent pas garantir l'unicité des objets. L'unicité référentielle qui est censée être le contenu de l'article défini serait en contradiction avec le sens multiple du nom qu'il accompagne. Les théories pragmatiques cherchent donc des mécanismes coopérant avec des faits linguistiques immédiats (explicites). La théorie de la notoriété les trouve dans les connaissances du locuteur ou du locuteur et de l'auditeur. La ou un nom seul ne se prête pas à une interprétation unique, comme dans les phrases:

L'homme est rentré chez lui

Le directeur est parti (exemples de G. Kleiber)

c'est l'adjonction du sens „l'objet auquel pense le locuteur ou qu'il choisit parmi d'autres" qui doit éliminer la contradiction mentionnée.

Dans la théorie de la localisation de Hawkins cette contradiction est résolue de façon plus souple: la notoriété du référent est remplacée par celle de l'ensemble partagé ou celui-ci est localisé. L'indication de l'ensemble coopère avec la référence du nom multiple déterminé par l'article défini, et les deux garantissent la détermination de l'unicité. D'autre part, l'ensemble qui localise le référent ne doit pas nécessairement être connu au préalable par le destinataire. La référence à celui-là peut être donnée immédiatement, dans le syntagme même, par les déterminants des noms (référent establishing elements), ce qui rend bien compte des usages non familiers (unfamiliar uses) ou un renvoi à des connaissances préalables du destinataire serait inutile, y compris l'explicitation immédiate de toute l'information nécessaire à l'identification du référent, comme dans l'exemple de Hawkins

What's wrong with Billi Oh, the woman he went out with last night was nasty to him.

La référence à l'ensemble localisant peut aussi être donnée par un contexte précédent à l'intérieur du discours continu qui contient le nom désignant le référent, comme dans les emplois dits associatifs ou, d'après Hawkins, il existe une relation associative entre deux syntagmes nominaux, par exemple:

Fred bought a book from Heffer's. He then went and spoke to the author about it (exemple de Hawkins)

J'ai visite une maison; le toit est en bon etat; la proprietaire me plait (exemple de Blanche-Benveniste et Cheyrel).

Dans ces cas l'auditeur reoit les informations visant l'identification de l'ensemble partage, directement dans le syntagme ou dans le discours continu qui le contient.

Toutefois, pour les cas mentionnes ci-dessus l'emploi du terme ensemble d'objets semble abusif. Car ce ne sont pas des objets extralinguistiques, mais des expressions, auxquelles les theories pragmatiques doivent assigner une fonction referentielle d'apres les memes regles que celles appliquees aux noms substantifs qui designent des objets localises. En d'autres termes, les objets particuliers qui constituent l'ensemble partage devraient, a leur tour, etre localises, chacun, dans un autre ensemble partage ou ils satisferaient a la condition d'unicite, et cela *ad infinitum*. Pour eviter le cercle vicieux, l'expression complexe qui refere a l'ensemble partage ou l'objet en question est localise, doit necessairement etre construite de facon telle qu'elle rende possible la reference directe tout au moins a un objet appartenant a cet ensemble, c'est-a-dire une reference sans intermediaire de noms multiples accompagnees de l'article defini. Dans les exemples cites cidessus la fonction referentielle directe a un objet appartenant a l'ensemble oii est localise referent designe respectivement par l'expression *the author*, *le toit* et *la proprietaire*, est assumee par le nom propre *Fred* et par le pronom *je*.

Le seul cas ou l'ensemble partage est indique de facon directe et non pas decrit a l'aide d'une expression inseree dans Penonce, ce sont des emplois situationnels immediats (immediate situation uses). Dans tous les autres cas on presuppose la connaissance de l'ensemble partage par l'auditeur, ou Fon donne des informations considerees comme suffisantes pour l'identification du referent, c'est-a-dire on emploie des descriptions uniques (definie) d'objets en presupposant les connaissances extralinguistiques de la part de l'auditeur qui permettront d'aller au dela du langage et retrouver l'objet decrit. Si ces connaissances lui manquent, l'acte de langage ne satisfait pas a la condition de felicité et subit un echec en ce sens que l'auditeur ne peut identifier l'objet reel auquel on se refere, bien qu'il comprenne le sens communique. A titre d'exemple, on pourrait se servir des phrases potentielles contenant le syntagme *le meurtrier d'Aldo Moro* dont le referent, bien qu'il soit localise dans un ensemble partage et satisfasse a la condition d'unicite ou de totalite, est non identifiable tout au moins pour l'instant; le meme type represente la fameuse phrase de Kenneth Donnellan:

Smith's murderer is insane.

Un autre exemple ou le referent ne pourrait etre etabli que par des initiales est cite par Hawkins lui-meme. Il s'agit de la phrase:

Whafs wrong with Bill? The woman who the Prime Minister went out with last night spread nasty rumours about Bill.

En somme, dans tous les exemples d'usage non situationnel immédiat, il ne s'agit pas d'ensembles d'objets réels que l'on indique, mais d'informations sur les propriétés idiosyncratiques dont la compréhension ne suffit pas à l'identification du référent. Et cela est en plein accord avec le statut sémantique des descriptions définies dans le système de la langue où elles ne se distinguent pas des autres prédicats. La fonction sémantique qu'ils assument tous, en vertu de leur caractère prédicatif, n'est pas d'identifier des objets, mais de s'appliquer à des objets ou d'être vrais d'objets. Le trait distinctif de cette sous-classe de prédicats que constituent les descriptions définies, est le caractère idiosyncratique des propriétés qu'elles désignent. Mais elles ne se réfèrent pas aux objets qui les possèdent. Et de plus, elles ne conduisent à aucune conclusion concernant l'existence de tels objets.

La preuve du caractère non référentiel des descriptions définies est leur fonctionnement dans les phrases où il est exclu qu'elles soient en relation référentielle avec des objets quelconques. Il s'agit des phrases qui ont un caractère de *dicta de conceptis* dans lesquelles les descriptions sont employées virtuellement, par exemple:

L'actuel roi de Pologne devait être un membre du Parti

The present king of Poland would have to be a member of the Party

SmitWs murderer would have to be insane

L'actuel président de la République aurait pu être un homme de droite (selon la lecture: *La France aurait pu avoir un homme de droite comme président*). Certaines descriptions définies, à savoir les descriptions problématiques, ne peuvent jamais s'appliquer aux objets existants, par exemple:

Les enfants éventuels des Dupont hériteraient une fortune .

Le fait qu'une description définie serve à décrire un objet réel qui possède les propriétés idiosyncratiques désignées, se reflète dans son application à un tel objet dans une phrase vraie. ifeanmoins, une telle application n'a pas de caractère référentiel: la description définie attribue la propriété en question à un objet auquel réfère une autre expression, notamment une expression qui satisfait à la définition de l'argument, par exemple:

Cracovie était la deuxième capitale de la Pologne

Fran çois Mitterand est l'actuel président de la République

Fran çois Mitterand n'est pas l'actuel roi de France

Madame Lerat est la femme de mon collègue

Le Mont Blanc est le plus haut sommet d'Europe.

De façon générale, les emplois attributifs réels constituent une deuxième classe d'emplois qui contredisent les conceptions référentielles de l'article défini. Car si l'on compare les utilisations référentielles et non référentielles des descriptions définies on constate nécessairement leur identité sémantique. Et si dans les emplois non référentiels l'article défini ne peut pas être, par la force des choses, l'opérateur de référence, il ne l'est pas non plus dans les emplois référentiels, étant dans les deux cas identique à lui-même. En anticipant sur ce qui va être dit par la suite, on peut expliquer la fonction référentielle

des descriptions définies non par leur structure sémantique, ni plus précisément par le contenu référentiel de l'article défini dont il est dépourvu, mais par une présupposition existentielle de la part du locuteur et de l'auditeur.

La présupposition existentielle caractéristique des emplois référentiels consiste dans le fait que les participants à l'acte communicatif doivent savoir que la description définie donnée peut être employée ascriptivement dans une phrase **vraie** où l'objet auquel on se réfère est indiqué de façon directe. Tout emploi référentiel en est donc fondé sur des faits pragmatiques préalables ou **Tirés, faits** non communiés, mais présupposés. Cela **veut dire** que **Participle** défini n'en est pas le marquant.

La théorie de la localisation confrontée avec les faits analysés jusqu'ici subit un double échec: 1) ce qu'elle postule au préalable comme ensemble partagé n'est pas partagé dans les emplois non situationnels immédiats, parce que l'information nécessaire y est communiquée dans l'acte même de l'énonciation. De plus, ce n'est pas l'ensemble des objets ou l'auditeur doit situer le référent que l'on indique, mais c'est une description unique que Ton donne de façon immédiate; 2) l'indication nécessaire de l'ensemble partagé par l'entourage du nom dans la description que Ton postule entraîne l'interprétation référentielle de tous les emplois des descriptions définies. Cette conséquence est en contradiction avec les faits mentionnés ci-dessus.

L'analyse des faits présentes jusqu'ici incite à distinguer deux actes différents dans le processus de perception des descriptions définies en emploi référentiel: a) leur compréhension dont le fondement est le sens; c'est un acte purement linguistique, qui embrasse aussi les emplois non référentiels, b) la recherche d'objets réels sur la base du sens communiqué, qui est, en fin de compte, une opération extralinguistique, voir pragmatique. Telle serait, par exemple, une opération policière qui vise à identifier un criminel dont l'existence est présupposée par la constatation d'un meurtre.

Pour ce qui est à la base de la compréhension des descriptions définies c'est-à-dire pour ce qui concerne leurs sens, aucune opération pragmatique et aucun élément définitoire pragmatique n'est nécessaire à une interprétation adéquate. Plus encore, ils sont exclus dans les cas où le sens complet est explicite dans le syntagme nominal en question. Il est alors inutile d'introduire des entités telles que l'ensemble des objets partagé, ni les connaissances communes concernant le référent. Car les syntagmes qui représentent le sens unique de façon complète n'exigent aucune coopération avec quoi que ce soit. L'article défini qui en est un constituant superficiel obligatoire ne pourrait être interprété comme une expression à fonction sémantique ou pragmatique. Il est alors un morphème postposé ou opérateur syntaxique superficiel. Son rôle d'opérateur superficiel est visible dans des syntagmes cités plus haut tels que *l'actuel président de la République, le plus haut sommet d'Europe*, dans des syntagmes cités par Hawkins tels que *the name Algernon, the number seven, the first person to sail to America*, et dans beaucoup d'autres comme *le découvreur du Pôle Sud, l'auteur d'Atfala, la ville de Paris, la valeur de vérité* etc.

Dans cette categorie se rangent les descriptions definies sans extensions ou denominations ridos, par exemple *Vaduel roi de France, the present king of Polami, la uatrieme capitale de la Pologne, le premier Sovietique gai a debargue sur la lun* etc. A cette meme categorie, a la uelle les tkeories pragmati ues ne s'appliquent pas, appartiennent les syntagmes nominaux definis dont les sens immediats (explicites) n'ont pas de caractere uni ue, mais qui cooperent avec des contextes plus larges contenant des sens qui completent les insuffisances semanti ues des syntagmes explicites. L'unicite semanti ue est communiquee, la aussi, de fa on directe, non par les syntagmes en uestion, il est vrai, mais a l'interieur de ce meme disconrs continu. La coherence en est garantie par certaines regles de grammaire textuelle; la dissociation des constituants de la representation superficielle d'une structure semanti ue uni ue est la conse uence de l'action de ces regles. Cette evidence semanti ue est sensible de fa on imperative dans les cas des noms predicatifs syncategoremati ues, dont les exemples seraient des noms tels que *le roi, la capitale, Vauteur, the president, the author, the murderer* etc. Une phrase telle que *Yesterday I went and spólce to the author* serait semanti uement incorrec+e comme enonce autonome. Car elle viole la regle semanti ue ui exige la presence d'un argument dans la position ouverte par le predieat syncategoremati ue *the author*.

Le seul cas ou une coop ration pragmati ue, extralinguisti ue soit necessaire, ce sont les syntagmes definis dont les sens explicites ne sont pas uni ues et ui sont situes dans des enonces isolees, par exemple *Le chat a disparu, Le president a risite Bonn, The President will visit Germany, The father is dead, Ouvre la portel* Dans ces cas, l'unicite semanti ue exigee par la presence de l'article defini en vertu des regles de sa distribution doit etre garantie par des presuppositions pragmati ues concernant la structure semanti ue du syntagme, a savoir par la conviction du locuteur que le destinataire saura completer le sens explicite incomplet grace a ses connaissances prealable ou a sa capaeite de coordonner le sens communique avec celui que l'on peut extraire de l'entourage situationnel. Mais ce type de cooperation pragmatique n'est pas limite aux syntagmes incomplets en fonction referentielle, il est egaloment propre aux syntagmes employes sans intention referentielle. Par consequent, il ne peut servir de justification a l'interpretation referentielle de l'article defini. Celui-ci, comme dans les cas precedents, est ici en fonction du sens commun communique explicitement et deduit du contexte pragmatique cooperant. D'uno fa on generale, les conceptions pragmati ues de Particie defini qui lui assignent le contenu referentiel deyrjient etre rejetees.

Outre la fonction referentielle, Particie defini a, dans la theorio de Hawkins, un autre trait semanti ue, a savoir celui d'inclusmte ou de totalite. Comme mentionne ci-dessus, Hawkins le considero comme une sorte de uantificateur **uniYersel** ui a dans sa portee tout le domaine de uantification restreint pragmatiquement. Cette yaleur semantique de totalite a ete integree dans Pintcrpretation de l'article defini proposee par Georges Kleiber. Apres une analyse critique de la theorio de la localisation, Kleiber demontre son inadequantion qu'elle

partage avec les theories referentielles precedentes malgre son caractere plus sophistique, et l'auteur plaide pour une theorie semantique de l'article defini. „La theorie de la localisation, ecrit-il, ne se revele finalement pertinente ni d'un point de vue semantique, ni, chose plus surprenante, d'un point de vue pragmatique. En l'etat actuel des connaissances, l'hypothese semantique la plus satisfaisante s'avere encore etre celle de la presupposition existentielle” (Kleiber 1983: 88—89).

La definition semantique, done non referentielle, qu'il formule contient deux traits semantiques: le sens sus-mentionne de totalite et le sens de presupposition existentielle. Finalement, il considere l'article defini comme un morpheme a fonction semantique en lui assignant un sens complexe de presupposition existentielle de totalite comme invariant semantique. „Le contenu semantique de l'article defini, ecrit-il, consiste alors en une presupposition existentielle de totalite, ou, lors que nous avons affaire au pluriel *les*, plutot de „quasi-totalite” (Kleiber 1983: 96). Cette definition permet, d'apres lui, d'integrer tous les emplois de l'article defini, a savoir l'emploi generique ainsi que l'emploi specifique referentiel et attributif.

La these de la presupposition existentielle, c'est-a-dire la presupposition que le predicat donne est vrai d'un seul objet, se verifie en fait dans les emplois referentiels des descriptions definies, emplois qui ont un caractere secondaire et presupposent des emplois primaires ascriptifs (attributifs reels). La presupposition existentielle n'est rien d'autre que la connaissance des interlocuteurs qui consiste en la possibilite d'indication directe de l'objet dans des phrases vraies ou la description en question assume la fonction ascriptive. Par exemple, la fonction referentielle du syntagme *the present Capital of Poland* dans la phrase

The present Capital of Poland has about two million of inhabitants

et la valeur de verite de cette phrase est conditionnee par la presupposition que le predicat *the present Capital of Poland* puisse etre vrai d'un seul objet, ou dans une autre version semantiquement equivalente, qu'il existe un seul objet auquel s'applique le predicat *the present Capital of Poland*. Cette presupposition constitue une generalisation du fait que la description definie en question apparait en fonction attributive dans des phrases vraies telles que

This is the present Capital of Poland

ou l'objet est indique de facon directe par un geste indicatif accompagnant le pronom demonstratif *this*.

Neanmoins, l'hypothese semantique qui assigne le sens de presupposition existentielle a l'article defini est en contradiction avec certains faits linguistiques. Car il ne peut y avoir de presupposition existentielle dans les phrases elementaires ou les descriptions definies, qui contiennent obligatoirement l'article defini, sont employees attributivement, par exemple:

I am the present king of Sweden

C'est l'actuel president de la Belgique

This is the present Capital of Poland.

L'existence d'objets unifiés n'y est pas presupposée. Les objets unifiés sont indiqués immédiatement à l'aide d'expressions déictiques en position sujet accompagnées, comme dans les deux dernières phrases, de gestes indicatifs. L'interprétation vericonditionnelle de ces phrases ne presuppose pas la véracité d'autres phrases. Par conséquent, il est exclu que l'article défini soit le marquant de la presupposition existentielle.

Cette presupposition est absente aussi des phrases ou les descriptions définies ont un caractère virtuel, c'est-à-dire ne sont pas prédiquées de quoi que ce soit, comme dans les phrases hypothétiques citées

U actuel président de la République aurait pu être un homme de droite

L'actuel roi de Pologne devrait être un membre du Parti

ainsi que dans les phrases générales où l'on ne parle pas d'objets existants mais de l'application éventuelle de prédicats aux objets. La preuve de l'absence de presupposition existentielle dans les phrases générales est la vérité de celles-ci, même si elles contiennent des descriptions yides, comme la deuxième des phrases citées ou comme la phrase

La licorne est un animal.

En l'identité sémantique des descriptions dans tous les emplois mentionnés, comparons

L'actuel roi de Pologne devrait être un membre du Parti

Aucun homme réel, Vactuel roi de Pologne

L'actuel président de la République est un homme de gauche

François Mitterand est Vactuel président de la République

L'hypothèse sémantique qui assigne la presupposition existentielle à l'article défini s'avère inadéquate, ou plus précisément fautive.

En ce qui concerne l'autre constituant du sens complexe de l'article défini postulé par Kleiber, à savoir le trait de totalité (unicité au singulier), il consiste dans le fait que les descriptions définies qu'il accompagne se rapportent, virtuellement ou réellement, à un seul objet singulier ou pluriel. La différence entre le nombre singulier et le nombre pluriel des noms constitutifs des descriptions concerne l'existence ou l'inexistence de la structure quantitative interne de l'objet unifié. La simplicité et la complexité quantitative interne de l'objet constituent plutôt le contenu sémantique du morphème de nombre et non celui de l'article défini.

Un argument de plus contre le fait d'assigner à l'article défini un sens de totalité (unicité au singulier) est l'existence des syntagmes nominaux qui ont un sens multiple, non unifié. L'article défini est obligatoire non seulement dans les syntagmes à valeur d'unicité, comme *le père de mon collègue, le mari de la reine actuelle d'Angleterre, Vactuel président d'Italie, les causes de la deuxième guerre mondiale, la mort du propriétaire de VOlympia*, mais aussi dans ceux à valeur multiple à condition qu'ils désignent l'univocité de la relation constituée par le prédicat, par exemple *le père d'un enfant, le mari de la reine d'un pays, Vactuel président d'un pays sudaméricain, les causes d'une guerre, la mort*

(*Tun propriétaire, the woman who some sailor dated last night* etc. Par consequent ces faits étayent l'hypothèse contraire affirmant que *Particie défini* est un morphème dépourvu de sens. Et c'est grâce à son caractère vide qu'on peut identifier *Particie défini générique* et l'article défini non générique. Car la spécificité de l'article défini non générique consiste dans le fait distributionnel qu'il accompagne les descriptions uniques réelles, et la genericité de ce même article, dans le fait distributionnel qu'il accompagne les descriptions, cette fois définies et indéfinies, virtuelles.

Les restrictions pragmatiques qui, d'après Hawkins et Kleiber, sont censées être imposées aux descriptions définies réelles, n'existent pas en fait, vu l'identité sémantique des descriptions réelles et virtuelles, comparons :

L'actuel président de la République aurait pu être un homme de droite

L'actuel président de la République est un homme de gauche

et vu la différence sémantique entre les descriptions indéfinies virtuelles, c'est-à-dire génériques, et les descriptions définies virtuelles, donc également génériques; comparons

L'actuel président de la République aurait pu être un homme de droite

En France, sous la V^e République, le Président est élu au suffrage universel
(exemple de R. Martin)

Le mari de Berthe aurait une belle femme

Mary is a demanding girl. The man she loves must be generous (exemple de Z. Yendler)

Les hommes qui peuvent actuellement la terre n'existeront pas dans cent ans
Les hommes sont mortels.

Les différences se reflètent directement dans la structure sémantique des descriptions citées et d'autres analogues, et pour les décrire on ne doit pas avoir recours à des critères pragmatiques. Comme on le constate, ces différences n'ont rien à voir avec *Particie défini*. Le problème pertinent pour l'emploi de celui-ci, ce n'est pas son sens, mais le sens des descriptions qui l'accompagnent et celui du contexte prédicatif dans lequel elles sont insérées. Car les descriptions indéfinies génériques (virtuelles), tout au moins leur majorité, acceptent aussi bien *Particie défini* que *Particie indéfini*, mais l'emploi d'un ou de l'autre article dépend du contexte prédicatif.

D'une façon générale, il ne semble pas idoine et adéquat de postuler le caractère sémantique de *Particie défini*. Toutes les entités sémantiques que les théories pragmatiques et pragmatico-sémantiques assignent à *Particie* sont des constituants de la structure sémantique des expressions qu'il accompagne. L'article défini non générique est utilisé selon une règle sémantique de sélection: il apparaît devant les syntagmes uniques explicites et devant les syntagmes uniques à constituants implicites qui coopèrent avec un contexte extralinguistique (pragmatique), mais dans les deux cas il n'apporte rien au sens communiqué.

J'en conclus qu'il n'y a pas de raisons suffisantes qui justifient une version quelconque des théories pragmatiques ou sémantico-pragmatiques de *Particie*

La cause de l'élaboration des théories pragmatiques semble être un fait universel, notamment l'abréviation de la forme superficielle des énonciations sans que leurs sens soit abrégés, donc l'économie communicative qui n'a rien à voir avec le contenu de l'article.

REFERENCES

- Blanche-Benveniste C. Ch. A., 1966, Recherches sur le syntagme substantif, Cahiers de lexicologie IX, 2.
- Donnellan K., 1966, Reference and Definite Descriptions, Philosophical Review LXXV, 281—30.
- Ducrot O., 1970, Les indéfinis et l'énonciation, Langages 17, 91—111.
- Grannis C., 1972, The Definite Article Conspiracy in English, Language Learning 22, 2, 275—289.
- Hawkins J. A., 1977, The Pragmatics of Definiteness, Linguistische Berichte 47, Part I; 48, Part II.
- Karolak S., 1983, Contexte predicatif. Quantification et détermination, Linguisticae Investigationes VII: 2, 355—375.
- Kleiber G., 1983, Article défini, théorie de la localisation et presupposition existentielle, Langue française 57, 87—105.
- Martin R., 1984, Les usages généraux de l'article le et la pluralité. Handout de la communication présentée au Colloque „Determinants: syntaxe et sémantique”, Metz, 6—8 décembre.
- Recanatelli, 1983, La sémantique des noms propres. Remarques sur la notion de „designateur rigide”, Langue française 57, 106—118.
- Ryle G., 1951, Systematically Misleading Expressions. In: A. Elew (ed.), Essays on Logic and Language, New York, 11—36.
- Yendler Z., 1967, Singular Terms. In: Linguistics in Philosophy, Ithaca—New York: Cornell University Press.